

Brésil(s)

Sciences humaines et sociales

23 | 2023

Un siècle de recensements au Brésil (1920-2020)

Comptes rendus

Lara, Sílvia Hunold. *Palmares & Cucaú. O aprendizado da dominação*

GUIDA MARQUES

Référence(s) :

Lara, Sílvia Hunold. 2021. *Palmares & Cucaú. O aprendizado da dominação*. São Paulo: Edusp, 452 p.

Texte intégral



[Afficher l'image](#)

- 1 Situés dans l'intérieur de Pernambuco, les Palmares ont été le plus important et le plus durable établissement d'esclaves fugitifs au Brésil. Leur résistance pugnace tout au long du XVII^e siècle est devenue un symbole de liberté et de lutte contre l'esclavage, qui s'est cristallisé autour de la figure héroïque de son chef Zumbi mort en 1695 face aux Portugais. L'histoire des Palmares est bien connue outre-Atlantique. Elle a depuis longtemps suscité l'intérêt des historiens brésiliens et anglo-saxons et de nombreux travaux lui ont été dédiés au cours de la seconde moitié du XX^e siècle. Sílvia Lara y a consacré de longues années de recherches dans les archives brésiliennes et portugaises.



Ce livre en est le fruit et vient apporter un nouvel éclairage sur ce moment important de l'histoire de l'esclavage au Brésil.

- 2 Silvia Lara est partie d'un épisode négligé de l'épopée des Palmares : les négociations qui aboutirent en 1678 à un accord de paix entre le gouverneur de la capitainerie de Pernambuco, Aires de Sousa de Castro, et Gana Zumba, désigné comme le roi de Palmares. Ce pacte prévoyait le déplacement des habitants des Palmares vers la localité de Cucaú. En échange, la liberté leur était accordée ainsi qu'à leurs enfants. En fait, seule une partie des habitants des Palmares s'installa à Cucaú. La communauté des Palmares s'était divisée et la guerre reprit de plus belle. Le site de Cucaú fut lui-même détruit en 1680 et ses habitants de nouveau réduits à l'esclavage.
- 3 Ce moment de l'histoire des Palmares est généralement éludé, quand il n'est pas considéré comme une trahison. Pourtant, la lecture des quelques documents qui concernent cet accord soulève plusieurs questions. Comment expliquer que le gouverneur de l'une des capitaineries les plus importantes de l'Amérique portugaise reconnaisse l'autorité politique d'un chef de *mocambos* ? Comment les Palmares étaient-ils donc perçus par les autorités coloniales et métropolitaines ? Et quel était, finalement, le point de vue de leurs habitants ? Le chemin parcouru par Silvia Lara pour comprendre les multiples dimensions de l'accord de 1678 l'a conduite de Palmares à Luanda, en passant par Mexico et Lisbonne. Et c'est finalement toute l'histoire des Palmares que Silvia Lara revisite dans ce livre en lui donnant une autre perspective. Elle y explore la culture politique des Africains débarqués au Pernambuco depuis l'Angola durant la seconde moitié du XVII^e siècle.
- 4 Ce livre est organisé autour de cinq chapitres. Le premier considère l'accord de 1678. Il en examine attentivement les circonstances et les implications. Il analyse les diverses réactions des instances coloniales au Brésil et en métropole. Le deuxième élargit la focale pour s'intéresser à la perception qu'avaient les contemporains des habitants des Palmares. Silvia Lara engage ici un dialogue historiographique avec les travaux portant sur les origines africaines des Palmares et ceux concernant d'autres accords de paix établis avec des communautés d'esclaves fugitifs semblables à travers les Amériques. Ce dialogue lui permet de souligner l'intérêt d'une approche politique de ces formations au Brésil et leur influence sur l'évolution de la domination portugaise des deux côtés de l'Atlantique. Le troisième chapitre revient plus précisément sur les habitants des Palmares. La majorité des esclaves débarqués au Pernambuco à cette époque provenait du royaume Ndongo où le langage politique était dominé par des relations de vassalité. L'accord de 1678 s'inscrit dans ce cadre, en rappelant les traités de vassalité centre-africains. Cette mise en perspective permet de mieux comprendre les motifs qui conduisirent Gana Zumba à passer un tel pacte avec les autorités coloniales. Son autorité sur les terres et les gens de Cucaú serait reconnue en échange de son aide militaire et la restitution de nouveaux fugitifs. Les problèmes soulevés par l'application de cet accord sont au cœur du quatrième chapitre. La reprise de la guerre et la destruction de Cucaú furent suivies de la remise en esclavage de ceux qu'on avait auparavant affranchis. Les débats que cette situation provoqua parmi les autorités coloniales au Brésil et en métropole viennent rappeler les oscillations de la politique impériale portugaise. La proposition de Cucaú était, en réalité, empreinte de plusieurs expériences coloniales. Elle combinait la pratique de « réduction » de la politique indigéniste au Brésil et la grammaire des traités de vassalité centre-africains adoptée par les Portugais en Angola. Après 1680, la résistance des *mocambos* des Palmares concerna essentiellement le site de Barriga et plusieurs campagnes militaires furent nécessaires pour, finalement, en venir à bout en 1694. Le dernier chapitre est consacré à cette période. Silvia Lara y recherche les échos de l'accord passé en 1678 et, en particulier, de la liberté qui avait été donnée aux enfants des Palmares, en s'intéressant au sort des prisonniers capturés lors des campagnes successives. Cette mémoire disparaît après 1690 et l'entrée en scène des paulistas dans cette guerre. Le démantèlement des Palmares après la mort de Zumbi ne signifia pas, pour autant, la disparition des *mocambos* de cette région. Ils se recomposèrent de nouveau d'une autre manière.
- 5 Silvia Lara a fait des événements de 1678 le point de départ d'une recherche plus vaste concernant les chemins alternatifs empruntés par les habitants des Palmares et

les processus de domination déployés par les Portugais de part et d'autre de l'Atlantique. L'analyse proposée dans ce livre s'écarte ainsi d'une lecture opposant simplement liberté et esclavage, ou encore résistance héroïque et soumission, pour souligner les variations des pratiques coloniales comme des formes de révoltes. En examinant conjointement les cultures politiques de ces différents acteurs, Lara propose une vision plus complexe de « l'apprentissage de la domination » fait par les uns et les autres à cette époque. Et Cucaú apparaît finalement davantage comme un contrepoint à Palmares que son antithèse. C'était une autre option possible, qui avait supposé de la part des autorités portugaises la reconnaissance des *mocambos* comme une voie d'accès à la liberté.

- 6 L'enquête rigoureuse de Sílvia Lara est accompagnée de cinq cartes qui permettent de suivre l'évolution des Palmares durant la seconde moitié du XVII^e siècle, en établissant l'existence de certains *mocambos* jusqu'ici ignorés par l'historiographie. Elle est complétée par une annexe composée des quatre documents autour desquels s'est construite son analyse. Le travail effectué dans les archives, et sur les sources elles-mêmes, est remarquable et doit être souligné. L'attention toute particulière portée aux conditions de production de l'écrit à cette époque s'est prolongée dans la publication parallèle d'une autre étude, plus précisément consacrée à la relation de 1678 décrivant Palmares, et ses différentes versions (Sílvia Lara & Phablo Roberto Marchis, dir., *Guerra contra Palmares: o manuscrito de 1678*, São Paulo, Chão Editora, 2021). Sílvia Lara a exploré toute la documentation disponible sur Palmares et a découvert des documents encore inédits. Elle a rassemblé l'ensemble de ces matériaux dans une banque de données qui se trouve désormais à la disposition de tous. « Documenta Palmares » est accessible en ligne sur le site <https://www.palmares.ifch.unicamp.br>.
- 7 Palmares & Cucaú fait le point sur l'état de la recherche concernant l'histoire des Palmares, tout en lui ajoutant des éléments nouveaux. Il constituera à n'en pas douter un ouvrage de référence pour tous ceux qui s'intéressent à l'histoire de l'esclavage au Brésil, mais pas seulement. Car ce livre concerne également les pratiques de domination portugaises expérimentées à travers l'Atlantique. En maintenant cette double perspective, elle offre une belle démonstration de la possibilité de connecter plusieurs historiographies, révélant toute la complexité de la formation de l'Amérique portugaise au XVII^e siècle, façonnée par des acteurs et des pratiques multiples. Ce faisant, elle nous propose aussi une réflexion sur l'écriture de l'histoire, ses procédés analytiques et ses difficultés, nous rappelant l'importance du dialogue avec l'historiographie autant que la nécessité de revenir aux archives.

Pour citer cet article

Référence électronique

Guida Marques, « Lara, Sílvia Hunold. *Palmares & Cucaú. O aprendizado da dominação* », *Brésil(s)* [En ligne], 23 | 2023, mis en ligne le 31 mai 2023, consulté le 15 juin 2023. URL : <http://journals.openedition.org/bresils/14195>

Auteur

Guida Marques

Mondes américains/CRBC – EHESS

Articles du même auteur

Surimpressions : l'administration particulière des Indiens et les diverses configurations de l'esclavage indigène dans l'Amérique portugaise du XVII^e siècle [Texte intégral]

Sobreimpressões: a administração particular dos Índios e as várias configurações da escravidão indígena na América portuguesa do século XVII

Overprints: The Particular Administration of the Indians and the Several Configurations of Indigenous Slavery in Portuguese America in the 17th Century

Paru dans *Brésil(s)*, 20 | 2021

Droits d'auteur



Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0
International - CC BY-NC-ND 4.0

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>